

Une classification informatique des armoiries

Marcel Baudot

Citer ce document / Cite this document :

Baudot Marcel. Une classification informatique des armoiries. In: La Gazette des archives, n°105, 1979. p. 122;

doi : <https://doi.org/10.3406/gazar.1979.2677>

https://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_1979_num_105_1_2677

Fichier pdf généré le 12/05/2018

UNE CLASSIFICATION INFORMATIQUE DES ARMOIRIES

Dans la collection des éditions de la *Documentation cistercienne* publiée par l'abbaye Notre-Dame de Saint-Remy à Rochefort en Belgique, la troisième section de la Bibliothèque générale de l'ordre cistercien est consacrée à un essai de classification systématique des armoiries européennes, destiné à susciter la mise sur ordinateur des descriptions des blasons en vue d'en faciliter l'identification. Il revient au Père Maur Cocheril, auteur de l'*Armorial cistercien*, et au Père Manning, d'avoir pris l'initiative de la publication de cette courageuse tentative de création d'une programmation informatique permettant la mise en mémoire de la totalité des éléments entrant dans la composition des blasons.

Cet essai, en trois fascicules parus en 1977-1978¹, est l'aboutissement de cinquante années de recherches menées par René Dubuc, le meilleur connaisseur de l'héraldique normande et spécialiste très confirmé de la classification décimale universelle.

Ce classement systématique des armoiries et de leurs données s'impose lorsqu'il s'agit d'avoir recours aux immenses possibilités offertes par la mémoire informatique. A l'établissement d'un *thesaurus* de terminologie héraldique, difficile à concevoir du fait de la trop grande abondance des termes utilisés et de la subtilité de la syntaxe employée, R. Dubuc a préféré user d'un code partant d'une description aussi précise que possible, et attribuant à chacun des éléments du vocabulaire héraldique et de la syntaxe une notation immuable, en s'inspirant du remarquable ouvrage paru à Munich en 1976 sous la signature de Walter Leonhard, intitulé *Das grosse Buch der Wappenkunst*. Le code a aussi l'avantage de la concision, qualité non négligeable en cas d'exploitation manuelle d'un fichier. L'aboutissement est une cote alphanumérique dont la composition permet par ailleurs la reconstitution intégrale du « portrait-robot » de l'écu ainsi désigné. Cette codification est totalement indépendante de la langue dans laquelle est décrit le blason. Ce système ne s'applique qu'aux armoiries du monde occidental mais c'est pour l'historien et l'archéologue européen tout-à-fait suffisant. L'écu est analysé dans son ensemble, les quartiers de l'écu étant indexés isolément de façon aussi à pouvoir les rapprocher des écus simples qu'ils utilisent. Une notation particulière a été prévue pour les blasons incomplets ou illisibles. Assurément, le maniement d'une telle notation n'est pas à la portée de qui que ce soit ; il appartient aux seuls initiés de la mettre en œuvre, mais c'est la loi commune des sciences auxiliaires de l'histoire de ne pas être accessibles de prime abord.

L'application de cette méthode aux armoiries des abbayes cisterciennes constituera un premier test. René Dubuc nous fait espérer un second emploi pour un armorial normand, basé sur le catalogue, fort insuffisant hélas, de Magny, corrigé par l'*Armorial de Normandie* de J. C. Chevillard. Souhaitons-en la parution prochaine,

Marcel BAUDOT.

1. *La Documentation cistercienne*, vol. 21, fasc. 3, 3 bis, 3 ter, Abbaye N.D. de St-Remy, 5430 Rochefort, Belgique.